

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 40 (1895)  
**Heft:** 12

**Buchbesprechung:** Histoire des Princes de la maison de Condé [d'Aumale]

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

du bicycle et de la bicyclette, à l'exclusion du *tandem*, même dans les rues des villes, sous la réserve des dispositions limitatives particulières de temps et de lieu que croiraient devoir prendre les commandants de corps d'armée et les commandants d'armes; les officiers sont en outre tenus à la stricte observation des règlements municipaux concernant l'exercice du vélocipède.

» Pour sauvegarder la correction et la dignité inhérentes à tout acte accompli par quiconque porte la tenue militaire, les officiers devront s'abstenir de monter à vélocipède dans les rues tant qu'ils n'auront pas acquis une habileté plus que suffisante pour pouvoir se livrer à cet exercice sans courir le risque d'être ridicules. Ils seront responsables, même disciplinairement, des incidents qui pourraient se produire dans cet ordre d'idées.

» L'officier à vélocipède n'est pas dispensé du port du sabre; toutefois celui-ci pourra être détaché du ceinturon et fixé convenablement à la machine. »

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

**Histoire des Princes de la maison de Condé,**  
 pendant les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles,  
*par M. le DUC D'AUMALE*, de l'Académie française,  
 Tome septième.

Paris, Calman-Lévy, éditeur, 1896.

Un vol. in-8° de 784 pages, avec deux portraits en héliogravure et quatre cartes.  
 Prix, 7 fr. 50.

Nous avons ici la fin de cette magistrale publication dont le duc d'Aumale, dans ses loisirs d'exil, a su enrichir l'histoire moderne, tant civile que militaire, tant de France que des pays avoisinants, et avec laquelle nos lecteurs ont déjà eu l'occasion de faire connaissance<sup>1</sup>.

Commencée en 1857 par deux premiers tomes, qui ne purent sortir, à Paris, que six à sept ans plus tard, continuée en 1886 par les tomes troisième et quatrième avec un atlas de cinq cartes, puis successivement, en 1889 le cinquième, en 1892 le sixième, avec cartes et portraits, cette œuvre tant traversée, comme la carrière même du brillant général d'Afrique, se trouve aujourd'hui heureusement arrivée à bon port.

<sup>1</sup> Voir entr'autres les livraisons de la *Revue militaire suisse* de mai 1892, pages 252-254 et février 1886.

Disons tout de suite qu'elle est dignement couronnée par ce septième volume. Comme ses devanciers, et mieux encore, il est écrit de main de maître, dans ce style aisé et limpide qu'on a pu appeler « aumalien » car il ne ressemble à aucun autre, tout en tombant des meilleurs classiques. Les grands livres historiques du XVIII<sup>e</sup> siècle ne sont pas plus clairs, plus fins, plus érudits, plus judicieusement coordonnés ; le même bon sens, la même netteté, la même clairvoyance qui caractérisent les fameux « Charles XII » et « Pierre-le-Grand », se retrouvent dans les chapitres du duc d'Aumale ; ceux-ci en outre sont plus sûrs, plus foncièrement impartiaux, plus experts en choses de guerre et de gouvernement, sans être moins perspicaces sur ces intrigues de cour ou de palais qui, de tous temps et en tous pays, hélas ! n'ont que trop de poids sur les affaires militaires.

Le duc d'Aumale sait toujours où il va et ce qu'il veut. Il dit ce qu'il lui plaît à dire, sans ambages, sans fard ni faiblesse, sans efforts ni effets de rhétorique ; même quand il doit rappeler les enseignements du passé ou résumer l'état scientifique du présent pour éclairer son horizon, il est sobre de réflexions et de morale pédagogique. Ses leçons sortent tout droit des faits, et les faits forment le corps du récit, qui court constamment, régulièrement à son but, laissant à d'abondantes notes ou pièces-annexes la part de l'érudition et des hors d'œuvre, qu'on y trouve d'ailleurs à foison et toujours intéressants. Il cause diplomatie et guerre, opérations et batailles, géographie et biographie, avec autant de simplicité et de lucidité de narration que de justesse et d'à-propos ; l'anecdote piquante, le mot pour rire y arrivent aussi à leur tour, rien qu'à leur tour, et à point donné pour fournir un ensemble à la fois charmant et substantiel. En résumé ceci est vraiment un livre de bonne foi, d'après la devise de Montaigne, et une « œuvre d'esprit et savoir ».

Les trois premiers tomes s'occupent surtout des trois premiers princes de Condé, vaillants meneurs de clans ou partis qui, de père en fils, laissent et vont laisser dans l'histoire une trace lumineuse. Elle est marquée d'abord par l'intrépide et tenace Louis I de Bourbon, ce chef des calvinistes, cet ennemi des Guise, qui se fit bravement tuer à la bataille de Jarnac, en 1588, à côté de son lieutenant l'amiral Coligny, à qui il portait secours ; puis par ce Henri I de Bourbon, frappé de tant d'épreuves domestiques, mortempoisonné, croit-on, en 1588 après la campagne dénouée aux champs sanglants de Coutras ; enfin par Henri II de Bourbon, ami et pupille du roi Henri IV, qui hérita un rôle assez important sous le cardinal Richelieu, jusqu'à devenir commandant supérieur du Languedoc et de la Guyenne, où, à vrai dire, il ne fit rien de marquant comme militaire. A l'occasion de ces trois princes de Condé, qui ne sont qu'un préliminaire à l'entrée en scène du quatrième, le géant de la lignée, on a le résumé des guerres de religion et de toute l'active et grandiose politique du célèbre cardinal Richelieu, au dedans et au dehors.

Avec la suite de l'ouvrage, dès la 2<sup>e</sup> partie du 4<sup>e</sup> tome, la trace lumineuse des Condé reprend un nouvel éclat. Là s'ouvre en effet l'histoire du Grand, de ce Louis II de Bourbon, qui débute à 22 ans, en gagnant l'importante bataille de Rocroy (1643). Dès lors ses innombrables et immortels exploits, tant personnels que comme généralissime et qui confirment son éclatant début, sont suivis consciencieusement, impartiallement, au jour le jour, dans quatre volumes, jusqu'à ses dernières campagnes de 1674 et 1675, en passant par les dramatiques péripéties de sa lutte contre le cardinal Mazarin, de la révolte de la Fronde, de la bataille du faubourg St-Antoine et autres affaires contre Turenne, de l'alliance avec l'ancien ennemi, enfin de sa rentrée en France, en grâce et à la tête des armées de Louis XIV.

Le septième tome comprend plus spécialement cette dernière portion de la carrière du Grand Condé, c'est-à-dire la fin de la lutte contre le gouvernement de son pays, avec la bataille des Dunes (1658), la paix des Pyrénées, sa soumission, ses nouveaux emplois militaires et ses services auprès du roi, sa prise de possession de la Franche-Comté et de la Hollande de 1668 à 1673; enfin ses deux dernières campagnes, arrêtant, à la bataille de Seneffe (11 août 1674), l'invasion que les alliés comptaient faire par la trouée de Charleroy et, l'année suivante, celle qu'ils tentaient par l'Alsace au lendemain de la mort de Turenne. Après quoi il passa une dizaine d'années dans sa belle retraite de Chantilly, entouré de soins et d'honneurs, mais perclus de la goutte, qui l'enleva en paix le 11 décembre 1686.

Nous reviendrons sur tout cela, notamment sur les deux dernières campagnes, et même avec quelques détails sur celle de 1674, pour y montrer nos gardes suisses du service français aux prises avec la malchance, et remercier l'illustre auteur d'avoir généreusement couvert nos braves compatriotes contre les dures exigences de son héros.

En attendant, ajoutons que le 7<sup>e</sup> tome est accompagné d'un *Index alphabétique et analytique* de tout l'ouvrage, formant une brochure de 252 pages fort utile pour s'orienter dans l'ensemble, ainsi que pour les recherches à faire dans les divers chapitres des *sept livres*, lesquels ne correspondent pas toujours aux *tomes*, aussi au chiffre de *sept*.

---

#### OUVRAGES REÇUS.

*Campagnes dans les Alpes pendant la Révolution*, d'après les archives des états-majors français et austro-sarde, par MM. Léonce Krebs, chef d'escadron d'artillerie, attaché à l'état-major de l'armée, lauréat de l'Institut, et Henri Moris, ancien élève-pensionnaire de l'Ecole des chartes, archiviste des Alpes-Maritimes, lauréat de l'Institut. 1794, 1795, 1796. Ou-